

*Agis toujours de manière à augmenter le nombre des choix possibles (...).
Si tu veux voir, apprends à agir.*
Heinz Von Foester

*Le théâtre est une forme de connaissance. Il doit être aussi un moyen de transformer la société.
Le théâtre peut nous aider à construire notre avenir au lieu de simplement l'attendre.*
Augusto Boal

Théâtre Forum : « Quand la compétence passe des coulisses à la scène... »

De l'imposition d'un savoir extérieur et scientifique du bien « être » et du bien « faire », détenus par les seuls propriétaires des savoirs psycho-sociologiques, l'épistémologie des intervenants de l'humain s'est peu à peu tournée vers une vision plus participative. A l'intérieur de celle-ci, l'aidant et l'aidé partagent désormais la responsabilité du processus menant au changement qui tendra vers un « mieux-être ».

Jeunes intervenants du monde psycho-social, c'est dans ce paysage humaniste où l'autre est considéré comme « *digne de compétence(s)* » que nous avons choisi, il y a quelques années, de puiser nos références théoriques et de faire évoluer nos pratiques professionnelles. Devenus familiers de l'approche systémique, c'est avec un intérêt particulier que nous attendions un congrès qui amène une remise en question d'un des concepts incontournable de la relation d'aide : celui de compétence. Depuis quelques temps, en effet, loin d'une co-responsabilité au sein de laquelle le problème et ses pistes de solutions devraient se partager et se co-construire, nos pratiques nous amènent à constater qu'un glissement vers une nouvelle forme d'abus risque de s'opérer.

Partant du postulat que le bénéficiaire dispose, *ipso facto*, de compétences, de ressources, c'est désormais à lui seul qu'incombe la tâche de « *se tirer* » du mauvais pas... En cas d'échec, il portera personnellement la responsabilité du manque (ou du mauvais usage) des compétences dont, quoi qu'il en dise ou en pense, il dispose. L'intervenant pourra alors constater que la part d'autonomie et de liberté qu'il a accordée au sujet, avec beaucoup de bienveillance, mène, inmanquablement, à une voie sans issue.

Soucieux de questionner, dans un premier temps, nos propres pratiques, le Théâtre Forum s'est imposé comme un outil riche et alternatif dans la perspective d'un éclairage de cette transformation de l'épistémologie systémique. Plutôt que d'entrer dans une confrontation intellectualisée, le Forum permet aux spectateurs d'occuper une place différente.

Nos pratiques du Théâtre Forum se sont construites de manière empirique : au départ, nous testions l'outil « *un peu par hasard* » et sans grande conviction. Cependant, dès les premières expériences, nous avons dû nous rendre compte que le public réagissait beaucoup plus intensément que dans n'importe quelle forme de spectacle que nous avons présenté auparavant.

Pour paraphraser Augusto Boal, fondateur de la méthode, les membres du public étaient devenus des « *spect-acteurs* ». Ils observaient d'abord le jeu des comédiens, exprimaient ensuite leurs avis, en direct, à propos de la thématique traitée. Ils passaient finalement de l'autre côté de la scène en essayant d'endosser un des rôles tenus par les comédiens, dans le but de tenter une modification de la dynamique exposée.

Si le théâtre de l'opprimé, tel que le nomme aussi Boal, a principalement pour objet la revendication sociale (utilisation dans le cadre de négociations syndicales, de combats politiques voire de création de lois sur base de consultation populaire...), nous avons plutôt choisi d'axer l'usage de l'outil sur une dimension formative. Cette dimension s'étaye sur les contextes de travail des membres du public et les difficultés qui peuvent y surgir [1].

Sur base du puissant effet qui peut se produire en termes d'interaction avec ledit public nous avons alors décidé d'explorer, avec lui, comment le Forum pouvait au mieux « *coller* » à la représentation que nous pouvions nous faire des problématiques qu'il disait rencontrer. L'écriture des scènes s'opérait sur base d'une courte réunion avec les commanditaires. Les comédiens improvisaient alors des scènes entre eux jusqu'à l'écriture proprement dite des saynètes qui seraient jouées lors de la représentation.

Mais cette méthode nous laissait un goût de trop peu. Nous ne nous sentions pas suffisamment proches de la « *réalité perçue par les acteurs de terrain* ». Cette impression fût également confirmée par les feedbacks que nous renvoyaient certaines personnes du public, à la fin du Forum.

Si le biais choisi consistait à user du jeu des comédiens tel un miroir déformant de manière à interpeller le public, nous nous apercevions, toutefois, qu'un aspect « *exagérément caricatural* » déforçait notre propos et empêchait le public d'entrer en résonance avec les situations proposées. Cette raison nous a poussé à modifier la conception de nos Forums et à fonctionner en ateliers de co-écriture avec certains membres du public-cible.

Lors de journées entièrement filmées, des comédiens (ignorant tout de la réalité de terrain) et quelques personnes directement concernées par la problématique improvisent et inventent les personnages. Ils les font évoluer dans des situations dont les contours se dessinent progressivement. Les comédiens peuvent ainsi se familiariser aux usages, aux attitudes, au langage des individus qui appartiennent au milieu visé.

Par ailleurs, un « *animateur-metteur en scène* » veille à garantir un cadre de sécurité pour permettre à chacun de s'exprimer le plus librement possible, à l'intérieur d'exercices théâtraux et créatifs où l'avis de tous est pris en compte en fonction de sa particularité.

Les résultats obtenus nous ont permis de constater que tant l'écriture que le jeu des comédiens s'étaient ajustés et que l'impact se révélait optimisé. C'est dans cette scénarisation la plus rigoureuse et la plus précise possible que nous ciblons la spécificité de l'outil Théâtre Forum par rapport à d'autres techniques abordant les problématiques émergentes du groupe dans « *l'ici et maintenant* ».

Ces multiples rencontres avec le public nous ont menés à pousser la grande porte de l'approche systémique en essayant de relever un défi : proposer dans ces champs de pensées et d'investigation un outil quelque peu différent, une réflexion qui passe aussi par l'action.

D'une part, le Forum se définit donc par une série de paramètres, de « *conditions expérimentales* », liés au contexte de son élaboration tel que décrit précédemment. D'autre part, viennent se mettre en place les « *sujets actifs* » de l'expérience; le public mais aussi les comédiens et l'animateur. Ce « *Monsieur Loyal* » assure l'interface entre la scène et le parterre. Concrètement, les comédiens présentent une première fois une saynète en lien avec la thématique. Monsieur Loyal interpelle alors les spectateurs-observateurs sur leurs pensées, leurs émotions ou sur les actions ou les paroles qu'ils auraient souhaité produire ou échanger face à la situation qu'ils viennent d'observer. Cette phase du Forum constitue la première prise de contact du public avec l'outil. Le questionnement qui lui est proposé l'amène, pas à pas, à passer de sa position d'observateur « *réfléchissant* », face à la scène, à une position d'acteur « *expérimentant* », sur scène.

A partir de ce moment clé, ce « *média* » se différencie d'une voie purement intellectuelle. Le ressenti et la mise en action seront alors privilégiés. Nous souhaitons lutter contre l'inertie de la rationalisation qui mène trop souvent à la prise de distance. Cet action de recul, parfois souhaitable, nous donne aussi l'illusion qu'il est possible de ne pas agir, de ne pas influencer, bref de ne pas s'engager dans le jeu relationnel.

Le Forum tend à produire une sorte d'effet kaléidoscopique qui vise à « *happer* » le participant à travers un ensemble de dimensions dans une dynamique circulaire, mélangeant impressions, réflexions et niveaux d'actions ou de compétences de chacun. Des échanges s'opéreront donc entre « *savoir* », « *savoir-faire* », mais également « *savoir-être* » (aptitude technique qui se trouve intégrée dans l'éthique et les valeurs).

De ces mises en perspectives par l'action va naître la confrontation de points de vues sur des ciments essentiels relevant des croyances personnelles des participants. L'imprévu s'insinuera inmanquablement, la marge de manœuvre des individus, les résonances, les projections et par là, l'accès à l'expérimentation. Autrement dit, l'appropriation et l'intégration d'une parcelle d'une expérience du réel que les protagonistes viennent de co-créer.

C'est en fonction de ces aspects que notre pratique du Forum se réclame modestement rejeton de la seconde cybernétique; pour aucun des éléments du système il ne sera possible de ne pas influencer l'expérience globale et individuelle; il apparaît dès lors impossible de ne pas expérimenter.

Comme le savent les lecteurs avertis, des rencontres comme celles proposées par le Théâtre Forum ne peuvent se contenter d'une simple et forcément incomplète explication scripturale. Le Forum vous invite à monter sur scène, aux détours d'une rencontre, car il relève de l'expérience et se révèle dans l'expérience, au sens même des propres définitions du mot.

Laurence Kremeer, Eric Henrard et Fred Muller

[1] Nos premières expériences de Théâtre Forum se sont réalisées à la demande d'hôpitaux, et d'instituts gériatriques en vue d'interroger les pratiques du personnel soignant.